

LES DROITS DE L'ENFANT VUS PAR LES ENFANTS DU MONDE

EXPO PHOTOS 2^{ème} édition
PARTAGE RISE



 **Partage**
avec les enfants du monde





L'IDÉE

À l'occasion du 20 novembre, anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, Partage RISE lance la seconde édition d'exposition photos ouverte aux enfants participants des 29 organisations membres du réseau.

LES SUJETS

Le choix des droits a été laissé à la libre appréciation des participants et participantes, voici les droits que les jeunes et les enfants ont choisi d'illustrer dans cette exposition : le droit à l'éducation, le droit à la santé, le droit à la liberté d'expression, le droit à la non-discrimination, le droit à la protection, le droit à une alimentation saine, le droit à un nom, le droit aux loisirs, le droit de jouer.



LES RÈGLES

Chaque organisation ne peut présenter qu'une photo.

« Photo » est pris au sens large : cela peut être une photo, un montage, un dessin ou même un collage de photos pour raconter une histoire !

La photo proposée doit être le résultat d'une concertation d'un groupe d'enfants / adolescents participant aux activités d'un membre du réseau désireux d'illustrer le droit choisi.

La photo doit être accompagnée d'une photo « *making of* », prise par un adulte des enfants prenant leur photo.

La photo doit être accompagnée d'une légende écrite par les enfants (puis traduite et retranscrite par le partenaire si besoin) entre 30 et 300 mots décrivant l'image, le droit représenté et avec au moins le nom et l'âge des participants, ainsi que la date et le lieu où la photo a été prise.

Les personnes prises en photo doivent fournir un consentement écrit (et dans le cas de mineurs pris en photos, le consentement des parents doit aussi être fourni).

Le réseau des partenaires de PARTAGE existe depuis 2007, né de la venue des 34 organisations partenaires de l'époque en France, il a su depuis lors s'adapter à ses membres et à son contexte. La pandémie qui continue malheureusement de nous impacter nous empêche de réaliser à nouveau ce type d'événements, cependant elle nous a permis de développer de nouveaux outils comme par exemple la création d'un site internet dédié au réseau et à ses membres, www.partage-rise.org, et la multiplication des visioconférences collectives d'échange et de travail.

Le 20 novembre, journée internationale des droits de l'enfant, est une date symbolique forte pour tous les partenaires de PARTAGE, cette date est aussi depuis 2020 la date de l'exposition photo du réseau : « Les droits de l'enfant vus par les enfants ». C'est un moment fort du réseau, qui nous permet de réaffirmer notre engagement en promouvant la participation des premiers concernés et de soutenir la créativité en lui donnant un espace dédié.

Les participations que vous pourrez retrouver dans ce livret attestent par la plume, l'objectif ou l'œil des enfants la diversité des contextes et situations auxquelles ils sont confrontés. Ces témoignages permettent aussi de démontrer l'acuité qu'ont ces enfants et jeunes sur leurs droits, leur respect et le chemin qui reste encore à parcourir.

Comme pour la première édition, ce livret a été traduit dans les différentes langues de travail de PARTAGE pour que les enfants, qu'ils soient modèles, photographes ou participants puissent avoir accès aux textes et créations des différents artistes de l'exposition.

Nahuel DUMENIL





DROIT À UN NOM ●



AGACC - BRÉSIL

NEILAN, 9 ANS

Neilan a 9 ans et comme beaucoup de brésiliens, il aime le football. Au projet AGACC, les cours de sport sont attendus avec beaucoup d'enthousiasme.

Neilan aime son nom, qui a été choisi par son oncle. Le petit est plein de rêves et dit qu'il veut être footballeur. Pendant le confinement, la cour de sa maison était son refuge, où il jouait au ballon avec sa sœur.

Ses amis l'appellent Ney, comparant son nom à celui du joueur brésilien Neymar, mais son équipe favorite est Flamengo et son joueur préféré est Gabigol. Il rêve avec toute sa sympathie qu'un jour il sera l'attaquant de l'équipe et qu'il sera connu sous le nom de Neilan, le champion.

LIEU : Antonio Bezerra, Ceará

MAKING OFF



DROIT À L'ÉDUCATION ●



AHEED - ÉGYPTE

MARWA, 13 ANS ET MARIAM, 13 ANS

« J'ai le droit d'aller à l'école et de ne pas travailler. Chaque enfant a le droit d'être protégé des travaux forcés. Le travail des enfants a de graves conséquences sociales, mentales et physiques. Cela se produit à cause de la pauvreté et du manque d'écoles dans certains villages. »

LIEU : Centre Culturel de Eshnin Al Nasara, Minya

MAKING OFF



DROIT À L'ÉDUCATION ●



BEL AVENIR - MADAGASCAR

MANANDRENGY, 13 ANS, TOLISOA, 15 ANS, JEAN BONNE CHANCE, 16 ANS ET SOANOMENY, 15 ANS

« Avant, j'aidais mes parents à creuser la terre pour chercher des pierres dans la carrière de saphirs. Il y avait des jours où l'on mangeait, mais des fois non, ça dépendait de ce que l'on trouvait aux mines. Puis, une amie de ma mère m'a inscrit à l'école des Saphirs en 2013. En ce moment, je suis en classe de 3^{ème} et je vais passer mon brevet d'étude cette année. Comme dit un proverbe malagasy : « l'éducation est le plus beau des héritages ». Donc, la place d'un enfant est à l'école, mais pas dans les mines de saphirs. »

LIEU : École des Saphirs, Tuléar

MAKING OFF



DROIT À L'ÉDUCATION ●



COMPARTIR - HONDURAS

ALEJANDRO, TATIANA, EDWIN, KARLA, ARIANA, YEFRI, KEVIN, ALLAM, FERNANDO, SARA (MEMBRES DU RÉSEAU JEUNES REPORTERS)

« C'est un droit fondamental pour nous guider chaque jour, pour acquérir de nouvelles connaissances ouvrant des portes pour notre avenir. Ma mère m'a dit que lorsqu'elle étudiait, ses parents ne la soutenaient pas, la situation était difficile. C'est pour cela qu'elle me dit : « fille continue à étudier, apprends plus, ne sois pas comme nous, regarde notre situation ». J'aimerais qu'il y ait davantage de centres éducatifs dans nos communautés et qu'aucun enfant ne soit laissé sans éducation pour réaliser un jour ses rêves et ses objectifs. »

LIEU : Centre de Compartir de Villa Nueva, Tegucigalpa

MAKING OFF



DROIT AUX LOISIRS ●



CPCR - THAÏLANDE

UNE FILLE DE 10 ANS QUI PARTICIPE AU PROGRAMME D'ART-THÉRAPIE

« Je suis heureuse de ce que j'ai fait aujourd'hui, alors j'ai nommé mon œuvre d'art *Plaisir*. Elle n'est pas belle si on la compare aux autres. Mais elle me plaît beaucoup. Même s'il n'y a personne pour l'admirer, j'en suis fière. Il n'y a pas de bien ou de mal. Il n'y a que le bonheur et le plaisir.

Aujourd'hui, j'ai appris qu'il y a toujours quelqu'un qui me soutient. Merci beaucoup pour ce que vous avez fait pour moi. Je ne me sens plus inutile comme par le passé. »

LIEU : Refuge pour enfants et familles de la communauté de Surao Thapchang, à Bangkok

Le programme d'art-thérapie est proposé par le CPR aux enfants victimes de violences. Cette activité leur permet de jouer et d'apprendre dans la nature. Ils ont la possibilité de se connecter à l'environnement en utilisant tous leurs sens. Leur estime de soi est renforcée.

MAKING OFF



DROIT À LA NON-DISCRIMINATION



HSF - THAÏLANDE

BOONGKIE, 12 ANS

« Nous n'avons pas pu assister aux activités de HSF en présentiel en raison de la pandémie de Covid-19 en cours, mais nous avons participé à leur formation en ligne *Fabric for Life* le 18 octobre, où un travailleur social de HSF nous a appris à fabriquer un sac en tissu pour crayons. Je m'appelle Boongkie et j'ai 12 ans (photographe et conteur). J'ai persuadé mon frère de 13 ans, Beam, de se joindre à moi pour la formation afin de réfuter le stéréotype selon lequel les travaux d'aiguille sont réservés aux filles. Tout au long de la session, il est resté engagé et concentré. Il était également satisfait des résultats de ses efforts. « *C'était très amusant* », a-t-il déclaré après le cours, ajoutant que l'apprentissage est sans limite et que les enfants devraient avoir la confiance nécessaire pour prendre leurs propres décisions, exprimer leurs opinions et avoir la liberté d'apprendre ce qu'ils veulent et de faire ce qui les rend heureux. »

LIEU : La maison des enfants, Nakhon Si Thammarat

MAKING OFF



FATIMA, 13 ANS, MOHAMED, 12 ANS, MALAK, 12 ANS, NOUR,
12 ANS, TALA, 13 ANS, YASMINE, 12 ANS ET NISRINE, 13 ANS



*domicile fixe souffrent
de l'absence de repères
sans compter la fatigue,
le froid, la maladie,
la saleté, la faim, la
violence, l'ennui...et la
solitude, qui est la plus
grande des souffrances.*

LIEU : Centre de Jnah,
Beyrouth

DROIT À L'ÉDUCATION ●

SAN JUAN - ÉQUATEUR

DANIEL, 3 ANS, PEREZ, 3 ANS ET DAMARIS, 4 ANS



« Le droit à l'éducation m'aide à faire partie d'un groupe dans ma classe, j'ai des amis avec qui j'apprends beaucoup de choses. Aller à l'école, c'est apprendre, chanter, jouer, dessiner, lire, raconter des histoires, peindre et rêver en grand. »

LIEU : Salle de classe
d'éducation préscolaire
à Quito

MAKING OFF



DROIT DE JOUER ●



SARD - INDE

L'ÉQUIPE DE SARD

« À l'heure de la technologie et de l'internet, les enfants oublient presque de jouer et ce droit doit être sérieusement mis en avant. Le droit de jouer est le droit fondamental de chaque enfant, indépendamment de toute discrimination, car il leur permet d'améliorer et d'utiliser leur créativité pour leur développement physique et mental. De même que chaque enfant mérite d'être éduqué, chaque enfant, où qu'il soit, a le droit de jouer. C'est ainsi qu'il interagit avec le monde qui l'entoure et qu'il peut se développer intellectuellement et physiquement. En tant qu'organisation, nous essayons de soutenir le développement des enfants en leur permettant d'explorer

pleinement leur monde social en leur offrant diverses opportunités de s'engager, ce qui les aidera à développer leurs capacités motrices, à réguler leurs émotions, etc. Nous pensons que ce droit permet à l'enfant d'utiliser pleinement sa créativité et son imagination et contribue de manière significative au développement sain du cerveau. Afin de permettre à l'enfant de réaliser pleinement ses droits, il a certainement besoin d'un environnement, d'un espace, etc. sûr. Par conséquent, leurs droits doivent être protégés et leur enfance préservée. »

LIEU : Bidonville de Chakkar ki milak

MAKING OFF



DROIT À UNE ALIMENTATION SAINES



VAHATRA - MADAGASCAR

ANGELA, 15 ANS, GINAH, 15 ANS,
SAROBIDY, 3 ANS ET MADAME PHILIPPE

« Une bonne croissance nécessite une alimentation saine. Tous les enfants devraient avoir droit à un bon développement physique et intellectuel et c'est de la responsabilité des parents de veiller au mieux pour que cela se réalise. Un enfant épanoui dans tous les domaines dépend à la base, d'une alimentation bien équilibrée c'est-à-dire une consommation régulière de fruits et légumes. Cela contribuera à maintenir les enfants en bonne santé et leur permet de jouir pleinement de tous leurs droits. »

LIEU : À la maison, Antsirabe Avaratra à Madagascar

MAKING OFF



REMERCIEMENTS

Nous remercions pour leur participation :

L'AGACC au Brésil et Neilan le sportif bien nommé et sa sœur

L'AHEED en Égypte et ses artistes Marwa et Mariam

Bel Avenir à Madagascar et les étudiants Manandreny, Tolisoa, Jean et Soanomeny

Compartir en Honduras et les membres du réseau des jeunes reporters engagés

CPCR en Thaïlande et les créatifs participants du programme d'Art Thérapie

HSF en Thaïlande avec Boongkie et Beam les curieux

Le MSL au Liban et ses jeunes colleurs talentueux

San Juan en Équateur et Daniel, Perez et Damaris les artistes précoces

SARD, en Inde, son équipe et ses jeunes joueurs

Vahatra à Madagascar avec les ingénieurs Angela, Ginah, Sarobidy et Madame Philippe



CONTACT

Vous souhaitez de plus amples informations ?
N'hésitez pas à prendre contact avec nous !

PARTAGE
40 rue Vivanel BP 70 311
60 203 Compiègne

 03 44 92 20 20

 info@partage.org

 www.partage.org | www.partage-rise.org

AGIR AVEC PARTAGE POUR LES ENFANTS DU MONDE



Partage RISE

———— PARTAGE RISE SE MOBILISE POUR LES DROITS DE L'ENFANT ———— ●

WWW.PARTAGE-RISE.ORG